

Gynanthrope, s. f. *jinanthropé* (*άνθρωπος, homme*), hermaphrodite, qui tient plus de la femme que de l'homme.

Gynée, s. m., *jinède* (*γυναικείον*), appartenir des femmes chez les Grecs.

Gynocratie, s. f. *jinokratie* (*αρχή, puissance*), Etat où les femmes peuvent gouverner.

Gynocratique, adj. *jinokratique*, qui a rapport à la gynocratie.

Gynomanie, s. f. *jinokomanie* (*γυνή, γένος γυναικείον, femme, et ονειρος, passion*), amour excessif des femmes.

Gynacone, s. f. (*γυναικείον*) gouveneuse, censeur des femmes à Athènes.

Gypse, s. m., *jipce* (*γύψος, de γύψη, terre, et διέτειχε, je cuis*), ou *Sulfate de chaux*, plâtre: chim. *Gypse ou Pierres gypseries*, coller que le feu change en plate: hist. nat.

Gypseux, euse, adj. *jipceux*, euse, qui est de la nature du gypse.

Gyromancie, s. f. *jironomancie*, ou *Gyromancie* (*γύρος, tour, cercle; μάντειον, divination*), divination qui se pratique en marchant en rond.

Gyroseille, s. f. *jiracèle*, jolie plante de Virginie.

Gyrosque, s. m. *jirongue* (*γύρος, circuit; ράγος, arrière*), moine qui n'estoit attaché à aucune maison, et qui erroit en marchant en rond.

Gyronome, s. f. (*γυναικείον*) gouveneuse.

H, huitième lettre de l'Alphabet.

H, s. f. sixième consonne de l'alphabet. Pour éviter d'inutiles répitaines, nous indiquerons par des guillemets les mots qui commencent par une h aspirée.

Ha, interjection de surprise.

Hab, s. f. habit des Arabes.

Habebus-corpus, mot pris du latin; loi d'Angleterre, qui donne à un prisonnier accusé certaine délivrance du droit de se faire élargir en donnant caution.

Habellere, s. f. (*habellere*) capable, airoit, savant. — Capable, au droit: jurisprudent, avér. ablement (habilité), avec habileté.

Habellé, s. f. qualité de celui qui est habile.

Habellissime, abilité-cime, adj. superlatif, très-habile; fan.

Habille, s. f. (*habilitatis*) aptitude; prat.

Habiliter, v. a. rendre habile à: prat. *Habillement*, s. m. *abi-lage* (ll. m.) préparation du gibier, des volailles, pour les mettre en broche.

Habillement, s. m. *achrement* (ll. m.) vêtement, habillement, etc. casse.

Habiller, v. a. *abiller* (ll. m.) vêtir, mettre un habit: *ans vêtement de chambres* l'habille. — donner, faire prendre un habit: — les paresses; des tropiques. — faire un habit: *mon tailleur l'habille*; et neutr. ce tailleur habille bien. *Cet habit habille bien*, va bien. — *un hiver à la françoise*, lui donner les mœurs françoises sans qu'il soit François. — une carpe, un loup; etc. les vider et les préparer pour les accommoder. — v. pron. se vêtir.

Habit, s. m. (*habitus*) vêtement, ce qui est fait pour couvrir le corps. *Prat des Habit*, faire religieux. L'habit ne fait pas le moine, prov. il ne faut pas juger des personnes par les dehors.

Habitable, adj. (*habitabilis*) qui peut être habité.

Habitable, s. m. *abitable* (*habitacionem*), habitation, demeure: Bible et sout. — armoire toute de bois, placée devant le poste du timonier où l'on renferme la housse, etc. mar.

Habille, s. f. (*habilis*): (*habitus*) qui résiste, qui tient lieu. *Les habillés* qui résistent, qui tiennent lieu. *Les habillés, des farts, les osseaux, les bêtes sauvages*: poët.

Habitation, s. f. *abitacion* (*habitatio*), demeure. — propriété dans une colonie.

Habiter, v. a. et n. (*habitus*) faire sa demeure en quelque lieu. — avec une femme, avoir sa compagnie charnelle: prat.

Habitude, s. f. (*habitus*) coutume, disposition acquise par des actions réitérées. — connaissance, fréquentation habituelle. — *Avoir une habitude*, un commerce de galanterie. — *du corps*, air, discours de; complexion, tempérament: med.

Habitudin, s. m. (*habitus*) ecclésiastique employé aux fonctions d'une paroisse.

Habitué, adj. tourné en habitude.

Habitulement, adv. abitualment, par habitude.

Habituare, v. a. (*habituare*) accoutumer, faire prendre l'habitude — v. pron. se vêtir.

pron. s'acquitter; se fixer dans un lieu.

Habiller, v. n. parler beaucoup et avec vanterie et exagération.

Habillerie, s. f. discours plein d'ostentation et de mensonges.

Hableur, euse, s. qui habille.

Hache, s. f. instrument de fer trenchant, qui sert à fendre le bois, etc. — d'armes, dont on se servoit à la guerre, et dont on se servit encore dans les combats de mort. *Avoir un coup de Hache*, faire un coup lourd.

Hacher, v. a. couper en petits morceaux — faire de trés qui se croisent; grav. et dessin. *Je me fis hacher en pâtes* pour cela. *Faire similiat la viande* au plaisir de ma vie; fig.

Hachereau, s. m. *hachier*, picter coquage.

Hachette, s. f. hachèle, petite hache.

Hachis, s. m. *hachis*, viande hachée.

Hachoir, s. m. *hachoir*, table pour hacher les viandes.

Hachures, s. f. pl. traits qui se croisent: grav. et traits ou points qui marquent la différence des couleurs et des matières: blair.

Hagard, e. adj. *hagard*, rude, farouche: *au hagard*, *mine hagarde*.

Hagiographe, adj. *ajographe* (*ἀγιος, saint; γραφη, écriture*), se dit des livres de la Bible, autres que ceux de Moïse et des prophètes. — s. m. auteur qui a écrit sur les saints.

Hagiologique, adj. *ajologique*, qui concerne les saints, les choses saintes.

Haguenau, agheno, v. de Fr. *Bas-Rhin*, Alsace.

Hah, s. m. ouverte au mur d'un étroit avec un fossé en dehors.

Hah, cri pour arrêter les chiens de chasse qui s'éparent trop, ou qui prennent le change.

Hale, s. f. hale, clôture d'épines, de branche entrelacées, etc. *Se mettre à ranger en hale*, côte à côte, en file.

Hale, ha-je, cri de chevaux pour exciter leurs chevaux. *Cet emplos vaut mille écus*, et hale au bout, et quelque chose par dessus; prov.

Haleton, s. m. *halton* (ll. m.) vêtement de gendarme ou d'ofice.

Haleine, s. f. haleine, portion qui fait hale, intimité: aversion, répugnance la hale des proscies. *En hale de*, par aversion; par ressentiment.

Haineux, euse, adj. *haineux*, ennémativement porté à la haine.

Hair, v. a. *hacerodire*, ancien infinitif d'odisse, odi), *hassant; je hais; tu hais; il hait*; ces trois personnes et

l'impér. *hais*, sont d'une syllabe), vont mal à quelqu'un. — avoir en horreur: *hair la vie, le meninge*. — avoir de l'aversio, de la répugnance: — le travail, le froid.

Haire, s. f. petite chemise de crin ou de poil de chevre, qu'on met sur la peau par mortification.

Haissole, adj. *hais-sable*, qui inspire la haine, qui mérite d'être haine.

Haloge, s. m. *haloge*, action de halogener ou de faire haleau.

Haldane, s. m. ou *Halebrand*, jeune canard sauvage.

Haldene, s. adj. qui a quelques plumes coupées: facon. — mouillé, dégénérée; lam.

Halebener, v. a. chasser aux halibans.

Halle, s. m. (*άλις*, ardoir du soleil) impression de l'air qui brunit ou rougit le teint, ou flétrit les herbes.

Haleine, s. f. aléine, air attiré et repoussé par les poumons. — faculté de respirer: *perdes haleine*; être hors d'haleine. — *prendre haleine*, penser sans interruption.

Haleine d'une haleine, faire sans interruption. *Oserage de longue haleine*, qui demande du temps. *Discours à pertes d'haleine*, vague et importun par sa longueur. *Tenir quelqu'un en haleine*, en exercice ou dans l'incertitude.

Haleinement, s. m. *halancement*, secouer un cube pour lever un fardeau.

Haledes, s. f. respiration accompagnée d'une odeur désagréable.

Haleiner, v. a. se dit des chiens de chasse qui sentent la bête. — *quiduplum*, pop. sentir son haleine; et fig. décrire une chose.

Haleur, v. a. tirer un bateau avec une corde. — exciter: *hale des chiens après quelqu'un*.

Haletant, e. adj. (halitans) qui halete.

Haleter, v. n. (*halitare*) souffler comme quand on est hors d'haleine.

Haleur, s. m. celui qui hale un bateau.

Haleyer, s. m. *alesier*, arbuste d'Amérique.

Haleynique, adj. *halenique* (*άλεινος, la pêche d'āles, la mer*), qui concerne la pêche.

Haleynide, s. f. (*άλεινη, marin*); *άλεινη, άλεινη, orceille* genre de coquilles

Hallago, s. m. *halago*, droit de hale.

Hallal, s. m. *alali*, cri de chasse qui annonce que le cerf est sur ses hu-

a. *Halle*, s. f. halle, place publique, ordinairement couverte, qui sert à tenir le marché ou la foire. *Language des halles*, bas et grossier.

a. *Hallebarde*, s. f. hallebarde, pique garnie de fer le haut, d'un fer large et pointu, traversé d'un autre en forme de croissant.

a. *Hallebardier*, s. m. hallebardier, garde à pied qui porte la hallebarde.

a. *Hallebrede*, s. m. hallebrede, femme grand et mal-fait. — s. f. grande femme mal habile.

a. *Hallier*, s. m. halle, buisson fort épais. — celui qui garde une halle, qui étais aux halles.

Halois, s. m. aloë (ἀλόη, aïre), cercle lumineux qui voit quelquefois autour des astres.

a. *Halois*, s. m. halois, lieu où l'on cache le charivari.

a. *Halois*, s. m. halois, trou dans une garenne où se retiennent les lapins.

a. *Halois-chêne*, halois (ἀλόη, gén. ἀλοΐς; sel; cf. *Alvys*, artis), *halois*, *haloie*, *haloie* (*haloia*, *haloia*), partie de la châine qui paraît oblique au soleil.

a. *Halte*, s. f. pause que font les gens de guerre dans leur marche. — terme militaire pour faire arrêter les soldats. — repas qu'on fait pendant la halte.

Ham, v. de Fr. *Somme*. Pierrière. — *Hamac*, s. m. hamak, filet suspendu à deux points fixes dans lequel on peut se lit : mar.

Hamac, s. f. hamac, fasce formée de trois pièces assemblées : bras, Hamadraade, s. f. pl. armaduras (*λαρνάκαις*, *λαρνάκη*, ensemble; et ἕπει, chène), division des bois qui naissaient et mourraient avec les arbres sur lesquels étaient enfermées.

Hamathus ou *Hamagogae*, s. m. *V. Héménéos*.

Hambourgois, e. s. et adj. anabourgeois, d'Hambourg.

a. *Hameau*, s. m. hamé, maison trop peu nombreuses pour former un village.

Hameçon, s. m. (hamus; cf. *ἀλαστήρ*) petit crochet de fer qu'on met au bout d'une ligne avec l'appât, pour prendre du poisson. *Morde à l'hameçon*, se hisser tromper; faire à la forme d'un hameçon.

a. *Hamepeine*, e. adj. amonegan, qui a la forme d'un hameçon.

a. *Hamp*, s. f. hamp, longue d'une hallebarde, d'un épée, d'un pinceau — tige herboise sans feuilles, qui porte une fleur : hot. — poitrure du cerf-vin.

a. *Hamster*, s. m. hamster, petit quadrupède rongeur, commun dans le nord, qui fait des provisions pour l'hiver.

ver, pendant une partie duquel il reste engourdi.

a. *Han*, s. m. sorte de caravaneraïl. — *Hanop*, s. m. hanap, grande tasse; v. m.

a. *Hanche*, s. f. partie du corps humain où s'embouche le haut de la cuisse. — *Hancane*, V. *Jusquaine*.

a. *Hangar*, s. m. (angarium; B. L. *lieu où l'on garrois des chevaux*) remise pour des chariots ou des charrettes.

a. *Hanneton*, s. m. haneton, sorte de scorpion. — jeune étourdi; fig. et fam.

Hannetonne, amoniale, v. de France, Meuse, Loure.

a. *Hannetonner*, enne, s. et adj. *amorri-in*, ene d'Hannover.

a. *Hansard*, s. m. langue savante des Indiens.

a. *Hance*, hance, on *Hance-tentouique*, s. f. association des villes hanoviennes.

Hanétiétique, adj. *anekdolik*; se dit de certaines villes d'Allemagne unies ensemble pour le commerce.

a. *Hansière*, s. f. hanière, corde qu'on jette aux navires qui veulent venir au bord d'autre. — les trois cordes qui composent un câble d'ancre.

a. *Hanter*, v. a. et n. fréquenter : — les savans; les cabarets; — en bon lieu, chez quelqu'un; fam.

a. *Hantise*, s. f. hantise, fréquentation.

a. *Hantal*, s. m. arbre des Indes.

a. *Happe*, s. f. hape, demi-cerfe de fer dont on garnit un esieu. — sorte de crampou qui lie ensemble deux poulets, deux pierres, etc.

a. *Happelopus*, s. m. haplopis, gourmand; v. t. de chasse.

a. *Happelourde*, s. f. haploroute, piste étroite qu'a l'éclat d'une pierre. — fig. la chose qui chose ou qui a plus d'œil que de valence.

a. *Happer*, v. a. haper (ἀγέκειν, ravier); se dit du chien qui sait avec la gueule ce qu'on lui jette. — fig. et fam. saisir, surprendre à l'improvisé.

a. *Haque*, s. f. hakenet, petit cheval qui va l'amble.

a. *Haquebit*, s. m. haké, charrette à voitures de vin, des balots, etc.

a. *Haquebitier*, s. m. hakétié, conducteur de haquets.

a. *Harane*, s. m. grand arbre qui produit la gomme laccaque.

a. *Harangue*, s. f. harangue, discours fait à une assemblée, à un prince, etc. — discours雄々ieux; fam.

Haranguer, v. a. et n. harangler, prêcher une harangue : quelqu'un,

en devant quelqu'un. — parler beaucoup et avec emphase; fam.

a. *Harangeur*, s. f. harangeur, quelqu'un qui parle; qui fait des remontrances sur tout; fam.

a. *Haras*, s. m. haras (haras) lieu destiné à loger des étalons et des juments pour éllever des poulinas.

a. *Haras*, s. m. araz, perroquets de la grosse espèce.

a. *Harasser*, v. a. haraser (ἀρέσειν, je heure, je friroisse), l'agiter à l'exces.

a. *Harasne*, s. f. agacer, provoquer jusqu'à l'importunité. — les ennemis, les fatiguer par de fréquentes attaques.

a. *Harde*, s. f. troupe de bêtes fauves. — la harde, la chasse les chiens.

a. *Harde*, s. f. pl. tout ce qui est d'un usage ordinaire pour l'habillement.

a. *Hardi*, s. f., adj. (ardere) courageux, entreprenant — effronté. *Pensée hardie*, heureusement hasardée. *Proposition hardie*, dangereuse, difficile à soutenir. — qui a quelque chose de grand, d'extraordinaire : voûte hardie.

a. *Hardise*, s. f. hardise, qualité de celui qui est hardi. — licencieuse. — insolente, impudente, — d'une génération, d'une expression. V. *Hardi*.

a. *Hardiment*, adv. hardiment, avec hardiesse.

a. *Harion*, s. m. harion, appartenant des manuarmes.

a. *Harion*, s. m. haran (aren, de areo, parce qu'on le fait sécher), poison de mer.

a. *Harissons*, s. f. haranghe, piche du harang — tempé au lieu.

a. *Harigale*, s. f. harigale, pétifison.

a. *Harigendre*, s. f. harigendre, marchande de poisons. — la femme qui se plaint à dire des injures.

a. *Harlung*, s. m. grande chouette du nord de l'Europe et de l'Amérique.

a. *Harleur*, arfieur, v. de Fr. *Scène Inferieure*, Normandie.

a. *Harneau*, euse, adj. hargneux, euse, qui cause une hargne et chagrine et querelle. *Chien harneau*, qui mord et fait. Bonne question. *Chien harneau*, qui mord ou qui rase.

a. *Harognie*, s. f. harognie, dispute de gens harognés.

a. *Haroguer*, v. a. prendre à la gorge et secouer; v. m.

a. *Harot*, s. m. plante à fleur légère, et sa graine. — ragout de mouton et de navets.

a. *Haridelle*, s. f. haridelle, méchant cheval maigre.

a. *Harie*, s. m. oiseau palmipède du Nord.

a. *Harime*, s. f. plante, espèce de rue sauvage très-odorante.

a. *Harman*, s. m. vent très-froid des côtes de Guinée.

a. *Harmonie*, s. m. instrument de musique composé de verres de différents timbres.

a. *Harmonie*, s. f. (ἀρμόνιο, liaison) accord) accord de divers sons. — se dit aussi d'une voix seule, d'un seul instrument, qui rendent des sons agréables. — mesure et cadence : *harmonie musicale*, *harmonie des arts* — accord de personnes ou de choses qui concourent à une même fin. — articulation formée par des enveloppes presque imperceptibles : anat.

a. *Harmonieusement*, adv. harmonieusement, avec harmonie.

a. *Harmonieux*, euse, adj. armoneius, euse, qui a de l'harmonie.

a. *Harmonique*, adj. armoneika, qui produit de l'harmonie.

a. *Harmoniquement*, adv. armoneikamente, suivant les lois de l'harmonie.

a. *Harmonon*, s. m. armoneion, ayant dans l'harmonie.

a. *Harmononique*, s. m. (άρμονιο, mesure) monococonde qu'on divise volonté par des chevillages mobiles, et qui servira à mesurer les rapports harmoniques.

a. *Harmonome*, s. f. (άρματα), jointure; tisure, je divise; pierre blanchâtre dont les cristaux sont distincts. V. *Audrey-lithé*.

a. *Harnameument*, s. m. harnameument, action de harnercher.

a. *Harnercher*, v. a. mettre le harnois à un cheval.

a. *Harous*, s. m. harous (harusseum); B. La harousse complète d'un homme d'armes; v. m. *Blanchir sous le harous*, fig. vieillir dans le métier des armes.

a. *Endosser le harous*, embrasser la profession des armes; et fam. en parlant d'un homme d'église ou de robe, mettre les habits de sa profession. — tout l'équipage d'un cheval. — les chevaux et tout l'équipage d'un voiturier. *Chenal de harous*, de charrette.

a. *Haro*, mot dont on se servit en Normandie pour faire arrêt sur quelqu'un ou sur quelque chose.

a. *Harongon*, s. m. (χάραξ, ravier) avare; bén.

a. *Haroguer*, v. pron. se harpailler (l'lr.) se quereller; fam.

a. *Harquelleur*, s. m. harpa-flleur

(ll. m.) gueux, mendiant; v. m.
« *Hausse*, s. m. *hausse*, échelle, escouade de près de France et d'Allemagne, voisin du basard.

« *Harpé*, s. f. (harp) instrument de musique à cordes inégales, et qu'on touche des deux mains: *jouer*, *pouvoir de la harpe*, — pierre d'attente qui sort du mort; pierres larges dans les chaînes des bateaux.

« *Harpie*, s. f. (grec) se dit d'un lèvrière qui a festiné tout avancé et tout bas, et la ventre fort haut et fort élevée.

« *Harpone*, s. m. *harpon*, sorte de grappin qui servit à l'abordage.

« *Harpote*, v. a. et pron. (*assassiner* râvir) prendre et tresser intiment avec les mains, — v. n. hanter beaucoup la jambe, en parlant des chevaux.

« *Harpote*, v. f. (*épouser d'après*, penfleuve) monstre vole et fabuleux, trevorace, à visage de femme et à ongles fort crochus, — qui ramasse bien d'au trai, — forme étrange et curieuse; hampe de ventour du Brésil.

« *Hart*, s. m. chêne, chêne sauvage.

« *Harpote*, v. m. joueur de harpe.

« *Harpot*, s. m. (*harpot*) Harpe bard qui a deux crocs recourbés et qui sera à la pêche des haleines, etc.

« *Harpotier*, v. a. harponner, garder, recrochier avec le harpon.

« *Harpotier*, s. m. harponneur, précheur choisi pour lancer le harpon.

« *Hart*, s. f. har, l'en dossier dont on lie les ligots, — corde avec laquelle on pend les criminels.

« *Hassane*, s. f. *hassar*, fortune, sort, esp. fortune. *jeu de hasard*, sur le hasard seul décider quelque chose; : courir le hasard de sa vie.

« *Hassane*, s. f. *hache*, ce qui sera à la hauteur des effets publics, augmentation de leur valeur.

« *Hassane*, s. m. petite plaque de cuivre, devant que porté au dessous d'un officier d'infanterie quand il est de service.

« *Hassane*, s. m. *hassanement*, action de hauser.

« *Hassane*, v. a. *hauser*, éléver, redire plus haut, — lever en haut; — le bras, les jambes, — les épaules, fig. déprisonnérer, — augmenter; — les impôts, — faire d'un soldat, — la voix, parler plus haut, — v. n. devenir plus haut, — v. pron. éléver.

« *Hassane*, s. f. *haut* (altus), élevé; *haut état*, état d'élite; *hauts sons*, éclatant; *à haute voix*, — exclamation sublimine sur son genre; *les hautes faits*, la haute vertu, — excessif; *hauts adresses*, — fait, c'est un homme haut, L'argent est haut, à un gros intérêt, La rivière est haute, plus grosse qu'à l'ordi-

naire, — hardi, entreprenant, — perfide, — *haut*, s. f. haut, fonnelle du livre, du lapin.

« *Hast*, s. m. *hast* (hasta); arme d'hast, emmanchée au bout d'un long bâton.

« *Hastaire*, s. m. *astere* (hastarius),

soldat romain qui portoit une pique.

« *Haste*, s. f. (hache) javelot sans fer, aiguille, — d'antilope.

« *Haste*, s. f. promptitude, diligence.

« *Haste*, grande hâte de, être tort pressé de... *Avec hâte*, avec précipitation.

« *Hastetelle*, s. f. *hastelle*, petite broche de bois pour préparer certains mets.

« *Hater*, v. a. presser, diligenter — les traits, en avancer la maturité. Se hater, — faire diligenter.

« *Hautaine*, s. f. officier des cuisines royales, qui ayant avoué que les viandes à la broche furent cuites à point.

« *Hather*, s. m. *hater*, grand chenet de cuisine qui a plusieurs chevilles de fer recourbées les unes au dessus des autres.

« *Hautif*, v. oïc. (adverb) précis; fruit, et fig. esprit hâtif.

« *Hautou*, s. m. *hautie*, sorte de poire qui mûrit des premières.

« *Hautement*, adv. hautement, d'une manière hâtive.

« *Hautier*, s. f. précocité des fleurs, des fruits, des plantes.

« *Haudouin*, s. m. pl. *habans*, gros cordages qui affermissent les murs.

« *Haudougeon*, s. m. *habouret*, petit habouret.

« *Haudouzer*, s. m. *habozé*, qui avoit un tel habouret.

« *Haudouz*, s. m. *haboz*, cuirasse ou cotte de mailles ancienne, *pef de hauzert*, qui obligoit son possesseur de suivre l'eroi à la guerre avec le hauzert.

« *Hauzine*, s. f. *hace*, ce qui sera à la hauteur des effets publics, augmentation de leur valeur.

« *Hauzine*, s. m. petite plaque de cuivre, devant que porté au dessous d'un officier d'infanterie quand il est de service.

« *Hauzement*, s. m. *hauzement*, action de hauser.

« *Hauz*, v. a. *hacer*, éléver, redire plus haut, — lever en haut; — le bras, les jambes, — les épaules, fig. déprisonnérer, — augmenter; — les impôts, — faire d'un soldat, — la voix, parler plus haut, — v. n. devenir plus haut, — v. pron. éléver.

« *Hauz*, s. f. *haut* (altus), élevé;

« *Hauz*, hardi, entreprenant, — perfide,

« *Hauz*, s. f. *haut*, fonnelle du livre, du lapin.

« *Hauz*, s. m. *hast* (hasta); arme d'hast,

emmanchée au bout d'un long bâton.

« *Hauzaire*, s. m. *astere* (hastarius),

soit romain qui portoit une pique.

« *Hauze*, s. f. (hache) javelot sans fer, aiguille, — d'antilope.

« *Hauze*, s. f. promptitude, diligence.

« *Hauze*, grande hâte de, être tort pressé de... *Avec hauze*, avec précipitation.

« *Hauzellette*, s. f. *hazellette*, petite broche de bois pour préparer certains mets.

« *Hauzer*, v. a. presser, diligenter — les traits, en avancer la maturité. Se hauzer, — faire diligenter.

« *Hauzine*, s. m. élévation, hauteur.

Hauz de son *hauz*, l'an, être très surpris. Il y a du *hauz* et du *bas* (des biens et des maux) dans la vie. Il y a du *hauz* et du *bas* (des inégalités) dans son honneur. Triciter du *hauz* en bas, avec hauze et empis, — adv. hauze, — parfois hauzer, — hauze voix. Le *per* du *hauz* haut, fig. parler arrogument.

« *Hauz-las*, s. m. porte-halle, petit mercier ambulant.

« *Hauz-haut*, s. m. cri de chasse pour faire son canardier.

« *Hauz-haut*, s. m. *hauz*, ème, fier, orgueilleux.

« *Hauzement*, adv. hauzement, d'une manière hauzaine.

« *Hauzement*, s. m. *hauzement*, instrument à hauz et à anche, dont le son est fort clair, — culin qui joue de cet instrument.

« *Hauz-lord*, s. m. *caiseau de hauz*, grand vaseau.

« *Hauz-de-chauz* ou *Hauz-de-chauz*, partie de l'habillement de l'homme qui couvre depuis la ceinture jusqu'aux jambes.

« *Hauz-de*, s. m. *hauz*, culin qui chante la hauz contre.

« *Hauz-de-cours*, s. f. tribunal suprême.

« *Hauz-fataz*, s. f. *hauz* (cas) qui ou laise parvenir à sa plus haute croissance.

« *Hauz-justice*, s. f. juridiction qui comprend toutes les causes civiles et criminelles, excepté les cas royaux.

« *Hauz-tice*, s. f. fabrique de tapissier, et la chaîne est tenuque de hauz en hauz.

« *Hauz-telle*, s. f. emporter une chose de haute-haut, d'autorité et avec une grande supériorité; fig.

« *Hauzment*, adv. hauzement, hardiment et résoluement, — avec hauzeur, — avec vigueur, à force ouverte.

« *Hauz-poye*, s. f. solde plus grande que la solde ordinaire.

« *Hauzesse*, s. f. *hauzesse*, titre qu'en donne au Sultan.

« *Hauz-paissances*, s. f. pl. titre des États-Généraux de l'ancienne république de Hollande.

« *Hauz-table*, s. f. voix moyenne entre la taille et la haute-contre.

« *Hauzeur*, s. f. hauzeur, étendue d'un corps en tant qu'il est haut, — profondeur à la hauteur où il est le plus près de sa source. *La Hauze-Egypte*, sa partie la plus éloignée de la mer. *Messe hauze*, chantée. *Hauzes classes*, troisième, second et rhétorique. *Hauze sciences*, théologie, philosophie et mathématiques. *Hauze pied*, retzvous. *Le hauz fond d'une table*, la place la plus honorable. *La chambre hauze*, au parlement d'Angleterre, celle des pairs.

« *Hauz*, s. m. élévation, hauteur. *Hauz* de son *hauz*, l'an, être très surpris. Il y a du *hauz* et du *bas* (des biens et des maux) dans la vie. Il y a du *hauz* et du *bas* (des inégalités) dans son honneur. Triciter du *hauz* en bas, avec hauze et empis, — adv. hauze, — parfois hauzer, — hauze voix. Le *per* du *hauz* haut, fig. parler arrogument.

« *Hauz-las*, s. m. porte-halle, petit poisson de mer.

« *Hauz-justicier*, s. m. seigneur qui avoit le droit de hauz-justice.

« *Hauz-le-corps*, s. m. saut, tressaillement; l'an.

« *Hauz-mal*, s. m. maladie.

« *Hauzrière*, adj. f. *navigation* en haute mer, de longs cours.

« *Hauz*, adj. pais, mairie, débarquement.

« *Hauveneau*, s. m. *havene*, sorte de filet.

« *Hauven*, s. m. avoine sauvage dont on fait des hygromètres.

« *Hauve*, v. a. et pron. sur *finir*; désigner le très grand et le haut, la dessous dans la ciel.

« *Hauve*, s. m. port de mer.

« *Hauve-nie*, s. m. sorte de sac que les soldats et les ouvriers portent dans leurs voyages.

« *Hauve* (la), *la hauve*, v. de Hollande.

« *Hauz*, interj. qui sert à appeler, à marquer la douleur, etc.

« *Hauzine*, s. m. *hauz*, casque; v. m. *Hauzindurader*, adj. *hauzindurader* (hauz, semaine; d'izzz, sept.), qui se renouvelly chaque semaine.

« *Hauzindurader*, s. m. *hauzindurader*, chaîne qui est en semaine pour officier.

« *Hauzger*, v. n. *hauzger*, recouvrir chez soi, faire.

« *Hauz*, interj. qui sert à appeler, à marquer la douleur, etc.

« *Hauzder*, v. a. *hauzder*, rendra stupide.

« *Hauzique*, adj. *hauzique* (hebraicus), qui concerne l'hébreu.

« *Hauzissant*, s. m. *hauzissant*, savant qui s'attache à l'étude de l'hébreu.

Hébreu, s. m. *hébreu* [hebreus], façon de parler propre à la langue hébraïque.

Hébreu, s. m. *hébreu*, langue des Hebrews, et c. adj. *hébreu*.

Hébreu, s. m. *hébreu* [*carabūs*; d'Israël, *carabūt* et *carabūt*, bezal], sacrifice de cœur, cœur, de tout victim.

Hector, s. m. *héctor* [*heros*, *costis*; *asis*, labourer], nouvelle mesure de superficie, cent ares, près de deux grands arpens.

**Hectique*, V. *Étiqûe*.

Hedgromme, s. m. *étagrome* [*etragōn*, cent; *phus*, le plus petit poës des Grecs], nouveau poës, 100 grammes, à peu près 5 onces à gros 12 grains.

Hedolite, s. m. *étoilette* [*strix*, mesurent les lignines], nouvelle mesure de capacité, 100 litres, environ 105 pintois ou 3 minutes.

Hectomètre, s. m. *échomètre* [*metron*, mesure], nouvelle mesure linéaire; 100 mètres, environ 30 toises 7 pieds 10 pouces 2 lignes.

Hedriforme, adj. (*hedera*, lierre; forme, de *phas*, forme) en forme de lierre; *plat*.

Hedra, s. f. incision simple des os.

Hedra ou *Hedre*, s. f. gomme résine du hêtre.

Hedysarum, s. m. *édypnois*, plante dont les feuilles ont quelque rapport avec celles de la chiaouie.

Hedypnois, s. f. *édypnois* [*pharise*, quis boni; *dys*, doux; *nos*, souffrir], exhalaison: *issat*, ressem blance], plante, genre de chiacarres, blanche.

Hedysarum, s. m. *édizan* [*zys*, doux; *zys*, parfum], plante.

Hégire, s. f. *épyre*, mot arabe, fruit, — eré des Mahometans qui commencent en 622, époque à laquelle Mahomet s'enfuit de la Mecque.

Hédiisque, s. m. *éclat*, fantaisie homophile, — domestique vénia la hou geuse.

Hélos, interjection de plainte, *elaz*, — s. m. fit de grands bœufs.

a *Hélo*, v. a. appeler: mar.

Hélianthème, s. m. *élanthe* [*elos*, soleil; *elos*, fleur], plante, genre de corymbofères.

Hélianthème, s. m. *élantheme*, *Herc* dor, ou *Hyospi* de gorgone, plant.

Hélique, adj. *élique*: se dit d'un astre qui se lève ou se couche dans les rayons du soleil.

Héliaste, s. m. pl. *éliastes*, magistrats d'un tribunal d'Athènes qui s'assebiloient en plein air au lever du soleil.

Hélice, s. f. *élice* [*eliz*, mouvement spiral, circonvolution; d'*elos*, entourer], ligne tracée en forme de vis autour d'un cylindre, — genre de coquilles univalves.

Hélicoïde, adj. *hélicoïde* [*elizos*, formé], qui a la forme de l'hélice.

Hélicon, s. m. *élikon* [*Eλικόν*], montagne de Béotie consacrée aux Muses.

Hélicope, s. m. *éluçope* [*euvis*, regarder], lunette pour regarder le soleil.

Hélicoptère, s. m. [*elizopē*, le tourne] nom générique des plantes dont le disque se tourne du côté du soleil. — s. f. partie précise.

Helix, s. m. *élix* [*eliz*, toutes quelles sortes], grand bord de l'oreille externe ou anel, — vole des coquilles: zool.

Héliques, s. pl. *éliques* [*elikos*, Grèc; *hos*, jugement], officiers qui présidèrent aux jeux Olympiques.

Héliquesque, adj. *éliquesque* [corps], ligne des cités grecques qui avaient droit d'amphictyonie, — s'est dit dans la suite de toutes les nations grecques: les *Héliques*, les Grecs.

Hélénisme, s. m. *élenisme*, tour expression propre à la langue grecque.

Héléniste, s. f. *élleniste*, chez les anciens, Juif d'Alexandrie qui parlait la langue des Septante; Juif qui s'accommodoit aux usages grecs; Grec qui embrassoit le judaïsme, — aujourd'hui étudit versé dans la langue grecque.

**Hélinithique*, adj. *élinithique* [*elos*, gen. *elos*, ver], vermifuge.

Hélinothécie, s. f. *élinithocie* [vers, discours], traité des vers.

Hélos, s. m. *élos* [*elos*, *elos*, je retourne], rebroussement des paupières.

Héloelle, s. f. *éhelle*, genre de champignons.

Héloë, s. f. *éloë* (*Helvétia*), la Suisse.

Hélot, enne, s. f. *éloçin*, éne, d'Héloë.

Héloïsque, adj. *éloïsque*, qui appartient à la nation suisse.

a *Hem*, hem, interjection qui sera à appeler.

Hémagogue, adj. *émagogue* [*suis*, sang; *zys*, je chasse]; se dit des médicaments qui augmentent les ecoulements du sang.

Hématoïde, s. f. [*elos*, *zys*, *aspects*, oeil], épanchement de sang dans le globe de l'œil.

Hémantie, s. f. *émantie* [*euvis*, sang], belle plante du cap de Bonne-Espérance, genre de narcisoïdes.

Hématome, s. f. *ématome* [*euvis*, sang, *aiwos*, sang; *zys*, vomissement, *aiwos*, je vomis], vomissement de sang.

Hématite, s. f. *ématite* [*euvis*, sang, *aiwos*, sang; *zys*, sang], pierre dure et ferrugineuse.

Hématoidal, adj. *ématoidal*, qui appartient aux hématoïdes.

Hématomate, s. f. *ématomate* [*euvis*, tumeur], tumeur produite par un amas de sang dans la lunule vaginale du scrotum.

Hématomate, s. f. *ématomate* [*euvis*, tumeur], tumeur produite par un amas de sang dans la lunule vaginale du scrotum.

Hématomate, s. f. *ématomate* [*euvis*, tumeur], tumeur produite par un amas de sang dans l'environs de l'anus, ou l'éconlement de sang de l'anus.

Hémaroisse, s. f. *emaroise*; ne se dit que de la femme malade d'un flux de sang, que J. C. guérit en la touchant.

Hémarose, s. f. *emarose* [*ezos*, repos], stagnation du sang.

Hémostatique, s. m. et adj. *émostatique* [*ezos*, je m'arrête]; se dit d'un remède qui arrête les hémorragies.

Hémostase, s. f. *emostase* [*ezos*, jour; *zys*, je vois], madrigal dans lequel on ne voit que le jour.

Hémoréide, s. m. *eméride* [*euvis*, jour; *euvis*, jour; et *zys*, vie], genre des œstropéries, dont la vie est très courte.

Hémoroiade, s. f. *eméroïade* [*euvis*, *aiwos*, *aiwos*], genre de narcissos.

Hémophore, s. f. *emophore* [*euvis*, *aiwos*, *aiwos*], mot qui signifie dont et qui entre dans la composition de divers mots de sciences et d'arts.

Hémolyse, s. m. *emélyse* [*euvis*, *aiwos*, cercle], cercle, demi-cercle; se dit d'un lieu formé en amphithéâtre.

Hémomise, s. f. *emomise* [*euvis*], vaisselle qui servoit de mesure chez les Romains.

Hémométale, s. f. *emométale* [*euvis*, *aiwos*, *aiwos*], genre de longues recherches, dit-on, des mulet.

Hémophile ou *Hemophile*, s. f. *emiphile*, *emiphile* [*euvis*, je frappe], pâleur de la moitié du corps.

Hémoptérie, s. m. *emoptérie* [*euvis*, foie], poisson de mer.

Hépatique, adj. *épatique*, qui appartient au foie. — s. f. pl. famille de plantes acylindéennes.

Hépatorrhée, s. f. *epatirrèze* [*euvis*, je coule], diarrhée causée par l'affection du foie.

Hépatite, s. f. *epatite*, pierre ollaire de la couleur du foie. — ou *Hépatitis*, inflammation du foie.

Hématiste, s. m. *ematistis* [*euvis*, vers], la moitié vers héroïque ou alexandrin.

Hématurie, adj. *émitrîte* [*euvis*, sang], diarrhée causée par l'affection du foie.

liers); se dit d'une fièvre continue, et qui a un redoublément tous les trois jours.

Hémaphtique, adj. *émaphtique* [*euvis*, sang; *zys*, je crache], qui crache le sang.

Hémaphtysie, s. f. *émaphtysie* [*euvis*, sang], crachement de sang.

Hémorragie, s. f. *emorragie* [*euvis*, sang; *aiwos*, je romps], perte de sang.

Hémorroidal, adj. *émorroidal*, qui appartient aux hémorroïdes.

Hémorroidale, s. f. *emorroidale*, ou *Petite Châtardine*, plante.

Hémorroides, s. f. pl. *emorroides* [*euvis*; de *zys*, je coule], dilatation du tissu cellulaire de l'environs de l'anus, ou l'éconlement de sang de l'anus.

Hémorroïse, s. f. *emoroïse*; ne se dit que de la femme malade d'un flux de sang, que J. C. guérit en la touchant.

Hémorrasie, s. f. *emorrasie* [*ezos*, repos], stagnation du sang.

Hémostatique, s. m. et adj. *émostatique* [*ezos*, je m'arrête, je m'arrête]; se dit d'un remède qui arrête les hémorragies.

Hemodiasylique, adj. *indiasylique*; se dit d'un vers de onze syllabes.

**Henné*, s. m. *horâ*, plante d'Asie d'Afrique, genre de calycinthe; ex. le *henné à fleurs blanches*, qu'on emploie pour teindre en jaune les matières animales.

Hennier, v. n. *hanir* (hinnire); se dit du cheval quand il fait son cri ordinaire.

Hennissement, s. m. *hannement*, cri ordinaire du cheval.

**Hennière*, s. f. *hannaire*, poème épique de Voltaire.

Hépate, s. m. *epat* [*ezos*], foie, — sulfure ou saie de soufre, V. *Sulfure*.

Hépatique, adj. *epatique* [*ezos*, foie], douleur, douleur de foie.

Hépatite, s. f. *epatite* [*ezos*, foie], cause de sa couleur), poisson de mer.

Hépatique, adj. *épatique*, qui appartient au foie. — s. f. pl. famille de plantes acylindéennes.

Hépatorrhée, s. f. *epatirrèze* [*euvis*, je coule], diarrhée causée par l'affection du foie.

Hépatite, s. f. *epatite*, pierre ollaire de la couleur du foie. — ou *Hépatitis*, inflammation du foie.

Hématiste, s. m. *ematistis* [*euvis*, vers], la moitié vers héroïque ou alexandrin.

Hématurie, adj. *émitrîte* [*euvis*, sang], diarrhée causée par l'affection du foie.

lier en triangle, sur les pointes duquel on place des cierges.

Hesher, v. a. passer la herse dans un champ.

Hesher, s. m. celui qui herse.

Hésitation, s. f. étatation (hesitation), incertitude dans l'énonciation.

Hesiter, v. n. éxiter (hastare), ne pas arrêter l'essence ce qu'on veut dire, s'arrêter au parlant pour balancer sur le parti qu'on doit prendre.

Hespérides, s. f. pl. espérides, famille de plantes dicotylédones, polyptétes, à étamines hypogynées.

Hespéris, s. f. espèce d'insectes lépidoptères à ailes presque horizontales et à antennes terminées en masse crochue — anc. nom de l'Italie.

Hespéris, s. m. espèce (*ionica*; de *ion*, le soir); girofille, plante dont les fleurs sont plus odorantes le soir.

Hétodécise, adj. étréoclide (*trixixox*, irrégulier; de *trixa*, autrement; *xox*, j'incide) qui s'écrite des règles communes de l'alphabet grec. — irrégulier bizarre : *homœos*, *espiré*, bâtiment hétérodicléen.

Hétodose, adj. étréodose (*trixox*, autre, différent; *zixa*, opinion), contre à la doctrine catholique.

Hétodose, s. f. étréodose, opposition aux sentiments orthodoxes.

Hétodromie, s. m. étréodromie (*trixox*, course), lever dont le point d'appui est entre la résistance et la puissance, qui par conséquent agissent en sens différents.

Hétogénie, adj. étréojène (*zixox*, genre, nature), qui est de différente nature.

Hétogénéité, s. f. étréojéité, qualité de ce qui est hétérogène.

Hétomphyle, adj. étréophyle (*phiôxox*, feuille); se dit des plantes qui portent des feuilles de formes différentes.

Hétosoton, s. m. pl. dérœc-inz (*zixi*, ombre), les habitans de chacune des deux zones tempérées, qui ont à midi les ombres contraires.

Hétosotonie, adj. dérœcione (*zixi*, section); se dit d'une corolle ou d'un calice dont les divisions alternes ne se ressemblent pas toutes.

Hetra, s. m. arbre.

Heur, s. m. sur (hora; *zixi*), bonne fortune; v. m. Il n'y a goûter et malgoûter dans ce monde, tout le hasard décide de la plupart des choses.

Heure, s. f. eure (*zixi*), la vingt-quatrième partie du jour, — chacune des douze heures du matin et du soir : l'heure vient de sonner; l'horloge a sonné

deux heures, — temps destiné à de certaines choses : l'heure du dîner, — certain espace de temps : passer les heures entières à lire. D'heure en heure, de moment en moment. Il est de bonne heure, il n'est pas tard. Tout à l'heure, dans le moment. Heure indue, qui ne convient à ses occupations ordinaires. Heure indistincte, où l'on n'a rien à faire. Demière heure, dernière demière, la mort. Passer de l'heure de mauvaises heures, passer le temps d'une manière agréable ou désagréable. Heures, s. f. pl. eures, livre de prières, — canoniales, les diverses parties du breviaire, matines, laudes, vêpres. Petites heures, prime, tierce, sexte et none.

Heureusement, adv. eureusement, d'une manière heureuse.

Heureux, euse, adj. eureux, euse, qui jouit du bonheur, qui est favorisé de la fortune : il vit heureux; heureux à nous, j'incide que s'écrite des règles communes de l'alphabet grec. — irrégulier bizarre : *homœos*, *espiré*, bâtiment hétérodicléen.

Heureux, adj. étréodose (*trixox*, autre, différent; *zixa*, opinion), contre à la doctrine catholique.

Heureux, s. f. étréodose, opposition aux sentiments orthodoxes.

Heureux, adj. étréojène (*zixox*, genre, nature), qui est de différente nature.

Heureux, adj. étréojéité, qualité de ce qui est hétérogène.

Heureux, adj. étréophyle (*phiôxox*, feuille); se dit des plantes qui portent des feuilles de formes différentes.

Heureux, adj. dérœcione (*zixi*, section); se dit d'une corolle ou d'un calice dont les divisions alternes ne se ressemblent pas toutes.

Heureux, adj. dérœc-inz (*zixi*, base), corps comportant six faces, et particulièrement le cube : géom.

Hexagone, s. m. et adj. éxagonie (*zixi*, angle), qui a six angles et six côtés.

Hexagynie, s. f. éxogynie (*zixi*, femme), ordre de fleurs qui ont six pistils.

Hexaméron, s. m. éxamétron (*zixi*, tour), commentaire sur la création, sur l'origine des six journées.

Hexamétrie, s. m. et adj. éxamétrie (*zixi*, mesure), se dit des vers qui ont six mesures sur six pieds.

Hexandre, s. f. éxandrie (*zixi*, empire)

gine, zép't, homme), ordre de plantes dont les fleurs hermaphrodites ont six stamines.

Héandrique, adj. éxandrique; se dit des fleurs qui ont six stamines.

Héandrophile, adj. f. éxandrophile (*zixox*, feuille); se dit des fleurs à six pétals.

Hérophylle, adj. éxaphile (*zixox*, feuille); se dit des plantes qui ont six feuilles.

Héraples, s. m. pl. éxaphes (*zixox*, génie), ouvrage publié par Orisene, et qui contient, en six colonnes, six versions grecques de la Bible.

Hérapode, s. m. éxaphope (*zixox*, graine, pêche), classe de reptiles qui ont six pieds.

Hérapoppe, adj. éxaptope (*zixox*, aile, aile), à six ailes : hot.

Hatou, s. m. éxatia (*mot latin*), sorte de hâillage causé par la rencontre de deux voyelles, dont l'une finit un mot, et l'autre en commence un autre, sans qu'il y ait liaison.

Hébou, s. m. oiseau nocturne, hominé maléfique et qui fait la soucié; fam.

Hébie, s. m. hik : voilà le hic, le nom de la difficulté de l'affaire; fam.

Hébologie, s. m. idéole, titre qui prend en appui les nobles qui se réclament descendants d'Ancariste, race chrétienne, sans mélange de sang juif ou maure.

Hédoar, s. f. qualité de ce qui est hâdien; v. m.

Hédolement, adv. hâdelement, d'une manière hâdienne.

Hédoire, s. f. hice, adj. hiceus, euse, difforme à l'exces, horrible à voir.

Hidrogène, s. m. Hydrogène.

Hidrature, adj. hidrotte (*zixox*, matière; d'izix, sucre); se dit des médicaments qui détermine la sueur.

Hie, s. f. Demoielle, s. f. instrument pour enfouir le bœuf — ou Mouton, instrument pour empêcher les pilotes.

Hibèle, s. f. ibèle (*cholus*), plante qui, par ses feuilles, sa fleur et son fruit, ressemble au sureau.

Hir, iher (*hei*), adv. qui marque le jour qui précède immédiatement celui où l'on est.

Hicacite, s. f. iheracite (*hei*, épervier), pierre précieuse qui ressemble à un oïl d'épervier.

Hicopame, s. m. ipolampe (*zixox*, je court), ou Cheval marin, petit poisson de mer dont la tête a quelque ressemblance avec celle du cheval. — au pl. chevaux des dieux marius : mythel.

Hicopendre, s. m. ipogantre, centaure.

Hicopentique, adj. ipokratique; se dit de la doctrine d'Hippocrate.

Hicoperne, s. f. ipokraine (*zixi*,

ordre et subdivision des neuf diocèses des empêes et des divers degrés de l'état ecclésiastique.

Hicopérique, adj. hicopérique, qui appartient à la hiérarchie.

Hicopériquement, adv. hicopériquement, d'une manière hiérarchique.

Hicoplyphe, s. m. ipolyph'e (*zixox*, ie grise), caractère symbolique des anciens Egyptiens, dans ce qui regarde la religion, les sciences et les arts.

Hicoplyphique, adj. hicoplyphique, qui appartient à l'hicoplyphe.

Hicogramme, s. m. iherogramme (*zixua*, lettre), caractère sacré dont éton composé l'écriture des prêtres égyptiens.

Hicographie, Hidrologie, s. f. iherographie, iheroholie, description, traité des choses sacrées.

Hicologique, adj. témone (*zixox*; de ihsa, sacré; et ihsa, victoire), sacré; se disoit de certains jeux que les Romains célébraient en l'honneur des dieux.

Hicophage, s. m. iherophage (*zixi*, aile, aile), prêtre qui présidé aux mystères d'Eulis, etc.

Hicarité, adj. iherarité (*zixi*, gai, joyeux), joie douce et estime.

Hic, s. f. ihe (*du latin hilum*, petite marque noire qui pousse sur une feuille), ombole ou porc superficiel par lequel une plante est attachée au parterre.

Hicories, s. f. pl. iherores, bordures des écoutilles.

Hicopernes, s. f. pl. iheropernes (*zixox*, semence), famille de plantes dicotylédones, monopétales, à corolle hypogynie.

Hicopéphile, s. m. ipiphile (*zixox*, aile; d'izox, aile), cheval, et iher, certi, nom donné par les anciens au cerf des Ardennes.

Hicoplitique, s. f. ipiplatric (*zixox*, maladie), l'art de connoître et de guérir les maladies des animaux, et surtout des chevaux.

Hicoppon, s. m. ipolampe (*zixox*, je mange), genre d'insectes diptères qui trouvent sur les chevaux, etc.

Hicopompe, s. m. ipolampe (*zixox*, je court), ou Cheval marin, petit poisson de mer dont la tête a quelque ressemblance avec celle du cheval. — au pl. chevaux des dieux marius : mythel.

Hicopendre, s. m. ipogantre, centaure.

Hicopentique, adj. ipokratique; se dit de la doctrine d'Hippocrate.

Hicoperne, s. f. ipokraine (*zixi*,

fontaine, fontaine qui sortoit du mont Parnasse.

Hippodrome, s. m. *ipodrome* (*πίσιν, course*), place de Constantinople où l'on fait des courses de chevaux.

Hippoglosse, s. m. *ipoglosse* (*γλώσσα, langue*), plante. V. *Laurier alexandrin*.

Hippogriffe, s. m. *ipogriffe* (*γρύψ, griffon*), cheval ailé, animal fabuleux.

Hippothite, s. f. *ipothite* (*βάσις, pierre*), pierre jaune qu'on trouve dans les intestins ou la vessie des chevaux.

Hippomane, s. m. *ipomane* (*ἱππομένη, flèvre*), quadrupède pechymide aussi gros que l'éléphant, mais à jambes très courtes, qui vit de végétaux, et qu'on trouve au sud de l'Afrique sur le bord des grands fleuves.

Hirondelle, s. f. *irondelle* (*hirundo*), oiseau de passage. — *de mer*, genre d'oiseaux palmipèdes. *Pierre d'hirondelle*, pierre qu'on emploie dans les maladiers des yeux.

Hirsute, adj. *iruste* (*hirustus*) ; se dit des parties des plantes garnies de poils longs et roides non alvéolés.

Hispide, adj. *ipside* (*hispidus*), garni de poils longs, roides et alvéolés : *bot*.

Hisser, v. a. *hicer*, hauser. — *les voiles* : mar.

Histidrome, s. f. *istidrome* (*ἰστις, voler; ἵππος, course*), l'art de la navigation par le moyen des voiles.

Histoire, s. f. *istoire* (*ἱστορία; ιστορη*), habile, savant, historien, narration des actes et des choses dignes de mémoire : — *romaine*, de France, d'Alexandrie, etc. — *des animaux*, des choses naturelles : — *naturelle des minéraux*, des plantes, l'*ocialis des histoires*, fam. bien de l'*embarras*, bien des cérémonies. C'est une autre histoire, ce n'est pas de cela qu'il s'agit : fam.

Historial, e. adj. *istorial*, qui concourt quelques points d'histoire : v. m.

Historien, s. m. *istori-in*, qui écrit l'histoire. — *istorier*, v. a. *istorier*, enjoliver de divers petits ornemens.

Historielle, s. f. *istorielle*, conte mêlé de quelque aventure galante, etc.

Historiographie, s. m. *ipografe* (*γράφω, écrire*), celui qui est nommé pour écrire l'histoire d'un pays.

Historique, adj. *istorique*, qui appertient à l'histoire.

Historiquement, adv. *istorikament*, d'une manière historique.

Histrion, s. m. *istrion* (*histrio*), hâteleur, joueur de farces. — par mépris, comédien.

Hiver, s. m. *ivier* (*hibernum, tempête*), la plus froide des quatre saisons.

Hiverne, adj. *ivernal* (*hibernalis*), qui appartient à l'hiver. — qui naît ou qui produit pendant l'hiver : bot.

Hivernier, v. n. *ivernier* (*hibernare*), passer l'hiver en quelque lieu, en parlant des troupes. — v. pron., s'exposer aux premiers froids pour s'y endurcir.

Hô, interj., qui sert à appeler ou à marquer de la surprise, de l'indignation.

Hibou, s. m. *hebou*, genre de faucons, — gentillette campagnard flam.

Hoc, s. m. *hic*, jeu de cartes. *Cela hic est hoc*, fam. cela lui est assuré.

Hoco, s. m. certain jeu de hasard.

Hoco, s. m. genre de gallinacées de l'Amérique-Méridionale (*hirculus*).

se sont du dinord, mais ont au dessus de la tête une hupe qu'ils relèvent ou abaissent à volonté.

Hocce, s. f. *coche*, marque faite sur un cheval pour tenir compte du pain de la ration pris à crédit.

Hochement, s. f. *hochement*, action de hocher la tête.

Hochepot, s. m. *hochepot*, l'oignon qui attaque le premier le héron : facon.

Hochepot, s. m. *ragout de beuf* haché et cuillé dans un pot avec des marrows, des légumes, etc.

Hochet, s. m. *hoccheté*, petit oiseau qui renne continuellement la queue, genre de passereaux.

Hocher, v. a. *secouer, branler* : — un prunier : — la tête, marquer, en tenant la tête, qu'on désapprouve une chose, qui on en fait peu de cas. — le monsieur, — quelqu'un qui est essoré et de l'exciter à faire quelque chose : fig.

Hochet, s. m. *hochet*, petit instrument qu'on met entre les mains d'un enfant en maillot, pour qu'il s'en froisse les genoux.

Hognier, v. n. *o-gnier*, gronder, se plaindre : pop.

Hogte, s. f. *hogte*, colline; v. m.

Hoir, s. m. *oar* (*ortus; d'origi*), héritier : prat.

Hoinier, s. f. *oarie*, héritage, succession.

Holà, interj., qui sert à appeler. — adv. tout beau, c'est assez : — s. m. mettre le holà, tels holà, apaiser une querelle : fam.

Hollandie (*la*), *holande* (*Hollandia*),

une des sept provinces unies qui a donné son nom à la république, et qui fait partie de l'empire du royaume des Pays-Bas (*la Nederlandt*). — grande île, qu'on pourroit regarder comme une cinquième partie du monde.

Hollander, s. a. *holander*, sonde pour les dégraisser. *Batiste hollandaise* forte et serrée.

Hollandais, e, adj. *holandés*, ése de Hollande.

Holocauste, s. m. *olokoste* (*ολάκτωσις*, de *οὐλή*, tout; et *στεῖν*, je brûle), sacrifice chez les Juifs, où la victime est entièrement consumée par le feu. — victimæ sacrificiæ.

Holodniere, s. f. *olometre* (*όλομέτρος*, tout), *Pantometer*.

Holothure, s. m. *clotaria* (*holothuria*, de *ὅλη*, tout; et *θύρα*, porte), genre de vers ou insectes marins cylindriques, dont quelques uns ont la puanteur de petits trons.

Hom, exclamation : hom ! il est encore bien jeune.

Homard, s. m. *homar*, grande crevette de mer.

Hombre, s. m. *ombre*, sorte de jeu de cartes : — celui qui fait jouer à ce jeu.

Homili, s. f. *omilia* (*ομηλία*), entretien, — *omili* (*ομηλίκος*), sorte d'instruction chrétienne faite au peuple. — au pl. leçons du homilière tirées des homilies des pères.

Homomère, adj. *omomère* (*ἴσους, égaux*), semblable; *ξένη*, raison, rapport) : se dit des côtes qui, dans des figures semblables, se correspondent, et sont opposées à des angles égaux : géom.

Homologue, v. a. *omologher* (*ἴσος, ξένος*, approuver, consentir), confirmation par autorité de justice.

Homomale, adj. *omomale* (*ἴσας, λίγος*, long poil) : se dit des épis dont les flancs sont bordés d'un même côté.

Homomate, adj. *omomate* (*ἴσως, ομοίως*), pour tous, nom : se dit des mots pareils qui expriment des choses différentes. Exemple : coin, dans ses diverses acceptations.

Homonyme, s. f. *omonimie*, qualité de ce qui est homonyme : gramma.

Homophage, V. *Omosophage*.

Homophony, s. f. *omofonie* (*φωνή, son, voix*), concert de plusieurs voix qui chantent à l'unisson.

Homquette, s. f. *omognète*, ciseau pointu et carre du sculpteur en marbre.

Hommage, s. adj. *omajé*, tenu en hommage : *terre hommagine*.

Hommager, s. m. *omajé*, celui qui doit l'hommage au seigneur de fief.

Hommance, adj. *omajue* (*ομονία*), doux traits, la voix, la taille tiennent de l'homme : *visage, taille hommance*.

Hommageur, *Homoyeur*, s. m. *omajeur*, celui qui façonne le cuir de Hongrie.

Hongrie, e, s. et adj. *hongrois*, ouze, de Hongrie.

Honestique, adj. *omiquidique* (*ακίδης*), qui trouve uni à l'almunie, et mêlé d'huile bitumineuse dans l'*honiastein* ou *meliste*, espèce de bitume jaune.

Honnête, adj. *onèle* (*honestus*), ver-

humaine, mais spécialement du sexe masculin. — s'oppose à enfant : c'est un homme fait. — courageux : montreux homme. — joint à un substantif, par la particule de, marque la profession, l'école, les qualités : *homme d'église*, d'épée, de lettres, de goût, d'esprit, etc.

Il est honnête à faire entreprendre, il est capable de tout entreprendre. C'est un homme à noyer, à ménager, etc. qu'on devroit noyer, etc.

Honneau, *Honneule*, s. m. *omo*, *omouskule*, petit homme : fam.

Homocontrigue, adj. *omocantrigue* (*ὅμοιος*; de *ἴδεις*, pareil; et *συντρίπτειν*, centre), concentrique.

Homodrome, s. m. *omodrome* (*ἴσως, pareil; εἶναι, course*), lever dont la résistance et la puissance agissent dans le même sens.

Homogène, adj. *omojéné* (*ἴσης, genre, nature*), de même nature.

Homogénéité, s. f. *omojénéitè*, qualité de ce qui est de même nature.

Homologation, s. f. *omologation*, confirmation par autorité de justice.

Homologue, adj. *omologhe* (*ἴσης, semblable; ξένη*, raison, rapport) : se dit des côtes qui, dans des figures semblables, se correspondent, et sont opposées à des angles égaux : géom.

Homologuer, v. a. *omologher* (*ἴσος, ξένος*, approuver, consentir), confirmation par autorité de justice.

Homomale, adj. *omomale* (*ἴσας, λίγος*, long poil) : se dit des épis dont les flancs sont bordés d'un même côté.

Homomate, adj. *omomate* (*ἴσως, ομοίως*), pour tous, nom : se dit des mots pareils qui expriment des choses différentes. Exemple : coin, dans ses diverses acceptations.

Homonyme, s. f. *omonimie*, qualité de ce qui est homonyme : gramma.

Homophage, V. *Omosophage*.

Homophony, s. f. *omofonie* (*φωνή, son, voix*), concert de plusieurs voix qui chantent à l'unisson.

Homquette, s. f. *omognète*, ciseau pointu et carre du sculpteur en marbre.

Hommage, s. adj. *omajé*, au cheval châtré.

Hommageur, s. a. châtrer un cheval.

Hongrois, e, s. et adj. *hongrois*, ouze, de Hongrie.

Honestique, adj. *omiquidique* (*ακίδης*), qui trouve uni à l'almunie, et mêlé d'huile bitumineuse dans l'*honiastein* ou *meliste*, espèce de bitume jaune.

Honnête, adj. *onèle* (*honestus*), ver-

ture, conform à l'honneur de la vertu.—biens et convenances civiles politiques, refus honnête, plausible, spacieux. *Présent*, recompense honnête, convenable à celui qui donne et à ceux qui reçoit. *Prix honnête*, proportionnée à la valeur de la chose. *Honnête femme*, femme de mœurs irréprochables. — s. m. préfère l'honneur à l'agrément.

Honnêtement, adv. seulement (honnest), d'une manière honnête. — fam. suffisamment, beaucoup : il a honnêtement mangé.

Honnêteté, s. f. onctéité (honestas), conformité à l'honneur, à la vertu. — biens, vertu, évidance. — manières d'agir honnêtes.

Honnête, s. m. ou s. nom. estime, réputation, gloire qui suit la vertu et les talents. — vertu, probité : homme d'honneur. — en parlant des femmes, pudicité, chastete. — démonstration de respect, d'estime : rendre honneur à Dieu ; on lui a fait de grands honneurs. — su pl. charges, dignités. *Parole d'honneur*, à laquelle on ne peut manquer sans se déshonorer. *Mourir au lit d'honneur*, à la guerre pour le service de l'Etat, ou dans l'exercice d'une profession militaire. *Faire honneur à son siècle*, etc. honneur, gloire par son mérite. *Faire honneur à son affaire*, remplir ses engagements. *Faire les honneurs d'une maison*, recevoir avec civilité ceux qui viennent. *Faire les honneurs d'une personne, ou d'une chose*, en parler, en disposer comme si elle nous appartenait; fig.

a. *Honneur*, v. z. honir, couvrir de honte, déshonorer; v. m.

Honorabilis, adj. onorabile (honorabili), qui fait honneur : profession, blesse, mort honorables. — qui fait un usage décent de fortune : homme honnête, honnable : dépense honnable.

Honorabillement, adv. onorabillement, d'une manière honorable. — magnifique, quellement.

Honorariorum, adj. onoraria (honora), de ceux qui, après avoir longtemps exercé certaines charges, en reviennent les honneurs : conseiller honnoraire. — s. m. rétribution qu'en donnent aux personnes de professions honorables.

Honorare, v. a. onorare (honorare), rendre honneur et respect : Dieu, ses supérieurs. — avoir beaucoup d'estime pour : j'honore sa vertu. — faire honneur à... il honore sa paix. — t. de civilité : il honore de son amitié.

Honorare, onorare, t. pris du latin :

titre ad honorem, sans fonction, sans émoluments.

Honorifique, adj. onorifisque (honorificus), qui consiste en honneurs rendus : droits honorifiques.

A honte, s. f. confusion qui cause l'idée d'un déshonneur qu'on a reçu ou qu'on craint de recevoir. *Revenir avec sa courte honte*, prov. sans avoir réussi. Avoir perdu toute honte, et hui, avoir toute honte hue, être sans pudour.

A honteusement, adv. honteusement, avec honte.

Honteux, euse, adj. hontreux, euse, qui a la honte, la honte de la confusion. — qui cause la honte : faute honteuse.

Pauvres honteux, qui n'osent demander secours en public. Femmes, enfants et personnes qui n'ont pas rapport aux normes de la génération.

Hôpital, s. m. ospital (hospitalis), maison fondée pour les pauvres, les malades, etc. Prendre le chemin de l'hôpital, se ruiner : fam.

Hopite, s. m. ospite (ospites : d'hostis, armé défensive), homme pesamment armé. — s. f. pierre pyritue et polie.

Hopquet, s. m. holt, mouvement convulsif du diaphragme, qui détermine l'air contenu dans les poumons à sortir avec rapidité et bruit par la gorge. — de la mort, qui survient ordinairement aux mourants.

Houquet, s. m. houquet, sorte de casque des archers du grand prévôt. — archer qui en étoit revêtu.

Horrifico, adj. orrore (horrorum), qui a rapport aux heures, qui se fait par heures.

A Horda, s. f. onoplaides (Tartares errans ; troupes de sauvages).

Hordiformes, adj. pl. ordiformes : se dit de petits gallions formés par le nerf intercostal entre chaque vertèbre.

A Horion, s. m. coup décharge sur la tête ou sur les épaulles : fam.

Hors-d'œuvre, s. m. onzare (onza : de 3 ft, borne, limite) : grand cercle qui coupe la sphère en deux parties, l'hémisphère supérieur et l'inferieur. — au droit où se ferme notre vue, où le ciel et la terre semblent se toucher.

Horizontal, e, t. adj. orizontal, parallèle à l'horizon.

Horizontalement, adv. orizontalement, parallèlement à l'horizon.

Horloge, s. f. orloje (orlojus : de épe, heure, et de vys, je dis, l'anc.) machine qui marque et sonne les heures. Monter une horloge, en bander les ressorts, en hauser les poids;

la démonter, en déAssembler les pièces.

Horloger, s. m. orlojé, qui fait des horloges ; au féminin se nomme horlogière.

Horlogerie, s. f. orlojerie, art de faire des horloges.

Horloge, prép. ornic, hors, excepté.

Horographie, V. Géomonique.

Horométrie, s. f. aromatique (āromētēs, hōrōmetēs, messe, mēsē), art de mesurer et de doser les huiles essentielles.

Horographe, s. f. orocorde (ōrōs, borne, limite : ôrōs, qui voit), droite tirée par le point où concourent les axes optiques, parallèlement à celle qui joint les deux prunelles.

Horoscope, s. m. oroscopo (ōrōskōpo : je considère), observation de l'état du ciel au moment de la naissance de quelqu'un, par laquelle on prétend juger des événements de sa vie. Faire l'horoscope d'une entreprise, en prédis l'issue, fig.

Horrere, s. f. orretir (horror, d'ep̄t̄io : avoir peur) mouvement de l'âme avec frémissement causé par quelque chose d'affreux, détestation, haine violente, etc. l'heure d'horre. — au féminin, personne chose très-lâide : c'est une horreur. — auissement de crâne et de respect : sainte horreur. — au pl. choses, actions flétrissantes. on dit des horreurs de ces hommes-là.

Horrible, adj. orribile, qui fait horreur, — extrême, excessif : froid horrible.

Horrilement, adv. orriblement, d'une manière horrible.

Horrification, s. f. orripilacion (horre, pilis), frissonnement général qui provoque la fièvre.

Hore, prep. hors (foris), qui marque exclusivement de la ville, de l'habitat, et fig. des hommes de son sexe : hors de prix, etc. — horne, excepté : hors cela : hors deux ou trois.

Horn-d'œuvre, s. m. dans les œuvres d'esprit, digression. Cabinet hors-d'œuvre, détaché du reste de l'édifice.

— au pl. petits plats qu'en sert avec les potages.

Hors-œuvre, t. archit. Ce bâtiment a tant de toises hors-œuvre, depuis l'angle extérieur d'un mur jusqu'à l'autre, glie extérieure de l'autre.

Hortiglier, s. m. ortajilé, tapissier du grand-seigneur.

Hortensia, s. f. ortancia, rose du Japon, très-beau fleur nouvellement introduite en France.

Hortolage, s. m. ortolaje, lieu d'un

potager où sont les couches, les plantes basses.

Hospice, s. m. ospizio (hospitium), petit monastère religieux où l'on reçoit pendant un temps les voyageurs, pendant la guerre les religieux des campagnes. — lieu où l'on reçoit les étrangers, les pauvres, etc.

Hospitalier, ère, adj. ospitalité (hospitialis), qui exerce l'hospitalité.

Hospitalité, s. f. ospitalità (hospititas), vertu qui consiste à loger gratuitement chez soi les étrangers, les voyageurs. — obligation où sont certaines abbayes de recevoir les voyageurs pendant quelques jours. — chez les anciens Grecs et Romains, droit réciproque de loger les uns chez les autres.

Hospodar, s. m. ospodar, titre de princes vassaux du grand-seigneur.

Hosse, s. f. ôstie (hostia), chez les Hébreux, victime. — aujourd'hui, pain très-mince et sans levain, que le prêtre offre et consacre.

Hosse, adj. ostile (hostilis), qui anime, qui caractérise un ennemi.

Hosstlement, adv. ostilement, en ennemi.

Hosstilité, s. f. ostilité (hostilitas), acte d'ennemis exercé de peuple à peuple.

Hôte, s. m. ospite (hospes), qui tient auberge ou cabaret : celui qui donne ou emprunte une maison à loger, l'un à l'égard de l'autre. Table d'hôte, où l'on mange plusieurs ensemble, à tant par tête.

Hôtel, s. m. oſtel (hospitale), grande maison d'une personne d'un rang distingué. — grande maison garnie. — de ville, maison publique où l'on s'asseoit pour les affaires de la ville. — des monnaies, où l'on fabrique les monnaies. Hôtel-Dieu, hôpital pour les malades indigens.

Hôtelier, ospitell, celui qui tient une hôte.

Hôteliers, s. f. ospitellari, maison où l'on mange et où l'on loge pour l'argent.

— au pl. petits plats qu'en sert avec les potages.

Hôtesse, s. f. hôtesse, plein unehotte.

Hôttore, euse, s. hôte, cœur, cuze, qui porte la hôte.

Houache, s. m. ouache, sillage.

Houary, s. m. ouari, bâtiment à deux mts et deux voiles triangulaires.

Houblon, s. m. ou Figne du nord, plante sarmenteuse, de la famille des urticacées, dont le fruit oucone éailleux.

entre dans la composition de la biere.

Houbionner, v. a. *houbionner*, mettre du houblon dans la bière.

Houbionnière, s. f. *houbionnière*, champ planté de houblon.

« Housse, Housse, ou Housse », s. f. bâtiment habillé d'indisais à voûtes plates.

A Housse, s. f. fer large et recourbée, qui a un manche de bois, et qui sert à re-

muer la terre.

« Houser, v. a. et n. labourer une

terre avec la houe.

Houille, s. f. *houille* (il m.) ou *Charbon de terre* (hilfe; R. L.) matière bitumineuse d'un noir luisant qu'on trouve par couches dans la terre, et qui sert à combustible.

A Houille, s. f. vague qui reste à la mer après la tempête.

Houlette, s. f. *houlette*, bâton de fer pour tenir les mottes de terre aux montons qui s'écartent. — instrument de jardinier.

« Houleux, nise, adj. *houleux, euse*, égité, bouillonnant; mar.

« Houpier, v. a. *houpier*, chasser, appeler son compagnon.

« Houpe, s. f. *houpe*, filet de laine ou de soie liés ensemble comme par bouquets.

Les houppes nerveuses, V. *Mamelles de la peau*. — *des mènages*, masse musculaire qui recouvre le membre.

A Houplande, s. f. *houplande*, sorte de casque.

A Houppier, v. a. *houppier*, faire des houppes. — *de la tâine*, la peigner.

Houque, s. f. *ouque*, genre de graminées.

« Houquer, v. n. *haurailler* (Il m.) chasser avec des houques.

A Houssaire, s. m. *houssaire* (Il m.) meute de mauvais chiens de chasse.

A Houssard, s. m. *houssard*, maçonner grossièrement.

A Houster, v. a. *maçonner grossièrement*.

A Houter, s. m. *hourd*, mauvais pêcheur de chien de chasse.

A Hour, s. f. nom des femmes qui, dans le paradis de Mahomet, contribuent aux plaisirs des élus.

A Hourgue, s. f. *hourgue*, navire lavage en forme de flûte.

A Hourgue, s. m. cri des chasseurs pour rappeler les chiens sur leurs propres voies. — fam. grand bruit, grand tumulte.

Houze, s. f. adj. *euse*, crotté, mouillé; v. m.

A Houseaux, s. m. pl. *houseaux*, sorte de chaussure contre le froid et la crotte; esiles dont on se sert pour la

v. m. *H y a laissé ses houseaux*, il y est mort; prov.

A Huipiller, s. f. *huipiller* (Il m.) matraquer quelqu'un le tirailleur, — fam. matraquer de paroles.

A Housse, s. f. fer large et recourbée, qui a un manche de bois, et qui sert à remuer la terre.

« Housse, v. a. et n. labourer une

terre avec la houe.

Houille, s. f. *houille* (Il m.) ou *Charbon de terre* (hilfe; R. L.) matière bitumineuse d'un noir luisant qu'on trouve par couches dans la terre, et qui sert à combustible.

A Houille, s. f. vague qui reste à la mer après la tempête.

Houlette, s. f. *houlette*, bâton de fer pour tenir les mottes de terre aux montons qui s'écartent. — instrument de jardinier.

« Houleux, nise, adj. *houleux, euse*, égité, bouillonnant; mar.

A Houller, v. a. *houlleter*, battre avec la houle.

A Houllier, s. m. *houllier*, vase où l'on sert l'huile pour la table.

Hois, s. m. *ois*, porte; v. m. *A hoiser*, portes fermées.

Houllister, s. f. *uicierie*, assemblage de pieces de bois qui forment l'ouverture d'une porte.

Houllier, s. m. *uicier*, officier qui garde la porte d'un tribunal, qui signifie les actes de justice, etc.

A Huil, adj. *numéral indéclinable*.

(Le t se prononce devant les voyelles et quand il n'est pas suivi de son substantif qui est substitué, lui-même : ils sont tous deux substitués.)

Huin, s. m. *huin*, arbre toujuors vert, dont les feuilles sont armées de piqûres; genre de rhamnoides.

Huyau, s. m. *huyau*, sorte de houle à deux fourches pour fourir la terre.

A Huard, s. m. *huard*, huier, oiseau de phénix.

Huile, s. f. grand coffre de bois où l'on entre pour servir le pain.

A Hucher, v. a. t. de chasse, appeler à haute voix ou en sifflant.

A Huchet, s. m. *huché*, cornet avec lequel on appelle de loin.

Hue, ue, mot de charretier pour faire avancer les chevaux; sortent à droite.

A Huie, s. f. bruit qu'on fait pour faire lever un loup et le pousser vers les chasseurs. — fig. crise de dérisition qu'une multitude de gens fait contre quelqu'un.

A Huier, v. a. faire des huées après un loup et fig. apres quelqu'un.

A Huile, s. f. *huile*. — *A Huilote*.

A Hugovent, s. f. *hugueno*, nom donné en France aux Calvinistes.

A Huguenotte, s. f. *huguenotte*, sorte de marmite sans pieds. *Oufia à la huguenote*, cuits dans du jus de mouton.

A Huguenotse, s. m. *huguenotse*, doctrine des huguenots.

Hui, ui, adv. qui marque le jour où l'on est. — *chui en un mois*: pol.

Huile, s. f. *uile* (*huile*), liquide gras, tiré surtout des végétaux, par expression ou par le feu. *Les sautes huiles*, esiles dont on se sert pour la

rière et l'extreme-onction. *Jeter de l'huile sur le feu*, fig. exciter une passion déjà démasquée. L'ancienne chimie désignait improprement, par le mot huile, diverses substances très-différentes des huiles: huile de vitriol, acide sulfurique; etc.

Huiler, v. a. *uiler*, cirer, graisser avec de l'huile.

Huileux, euse, adj. *uileux, euse*, qui est de la nature et de la consistance de l'huile.

Huileter, s. m. *uillet*, vase où l'on sert l'huile pour la table.

Hois, s. m. *ois*, porte; v. m. *A hoiser*, portes fermées.

Huissier, s. f. *uicerie*, assemblage de pieces de bois qui forment l'ouverture d'une porte.

Huissier, s. m. *uicer*, officier qui garde la porte d'un tribunal, qui signifie les actes de justice, etc.

A Huist, adj. *numéral indéclinable*.

(Le t se prononce devant les voyelles et quand il n'est pas suivi de son substantif qui est substitué, lui-même : ils sont tous deux substitués.)

Huitaine, s. m. *huitain*, stance de huit jours.

A Huittaine, s. f. *huittaine*, espace de huit jours.

Huitième, s. m. la huitième partie; — adj. nombre d'ordre : il est le huitième.

A Huitiènement, adv. *huitiènement*, huitième lieu.

Hulvare, s. f. *uivre* (*zivare*), coquillage bivalve.

A Hulvare, à l'écale, homme stupide; pro.

Hulotte, s. f. *hulote* (*ulula*), la plus grande chouette d'Europe.

Humano, s. f. *uman*, être humain.

A Humano, tout ce qui est humain est sujet. *Les moyenhumanes*, dont l'homme est ma peste à servir. — sensible à l'humour, être en état d'humour à faire une chose, être en disposition de la faire.

— au pl. *sucs vicieux* qui s'amassent dans le corps et qui font les maladies.

A Humanus, adj. *umanus* (*humidus*), qui est de la nature de l'eau. *L'humidelement*, poét. *l'eau*. *Les humides plaines*, la mer. — moite, imprégné de quelque vapeur aqueuse: *tous les chemins humides*.

A Humanus, adj. *umanus*, inspire des mœurs plus humaines, civiliser.

— rendre plus doux, plus traitable. — v. pron. se débarrasser de certaines façons trop sinistres. — se mettre à la portée des autres.

A Humanus, adj. *umanizate* (*humana*), celui qui étudie les humains dans un collège.

A Humanus, adj. *umanizante* (*humana*), celle qui étudie les humains dans un collège jusqu'à la philosophie exclusivement.

A Humble, adj. *umbile* (*humilis*), qui est de l'humilité; — soumis, respectueux: il est humble devant les grands; humble prière. — l. de civilité: *voit très-humble serviteur*. — modeste, médiocre; les humbles vertus; humble fortune; les humbles lugubres; poët.

A Humblement, adv. *umblement*, avec humilité; avec modestie, avec respect; — à terre: *la fougere rampe humblement*; poët.

A Humeoland, s. adj. *umelant* (*humectans*); se dit des simiens et des boîssons qui rafraîchissent.

A Humeolation, s. f. *umekation*, action d'umeter.

A Humeoter, v. a. *umekter* (*humectare*), rendre humide, mouiller.

A Homer, v. a. *umer* (*humor*), avaler un liquide en retirant son haleine. — l'air, le brouillard, s'y exposent en sorte qu'ils pénètrent dans les poumons.

A Homeral, e. adj. *umeral*, qui a rapport à l'humérus.

A Homero, s. m. *umer*, mot latin (*humus*), qui signifie la terre, d'où dérive l'espèce d'humus qui a été depuis l'époque jusqu'au coude: *anum*.

A Homere, s. f. *umeur* (*humor*; *de zivus*), substance fluide d'un corps organisé, visqueuse, qui distille d'un arbre. — pitaleuse, bilieuse, etc. — disposition de l'esprit, de tempérament: humeur douce, inégale, chagrine, etc. — fantaisie, caprice: être en humeur de, être d'humeur à faire une chose, être en disposition de la faire.

— au pl. *sucs vicieux* qui s'accumulent dans le corps et qui font les maladies.

A Homem, adj. *umanus* (*humidus*), qui est de la nature de l'eau. *L'humidelement*, poét. *l'eau*. *Les humides plaines*, la mer. — moite, imprégné de quelque vapeur aqueuse: *tous les chemins humides*.

A Homem, adj. *umanus*, chargé de sérosités, de pitié. — s. m. se dit par opposition au sec. *L'humide radical*, l'humeur lymphatique qui abreuve toutes les fibres du corps.

A Humidement, adv. *umidement* (*humide*). *Etre logé humidement*, dans un lit humide.

A Humidier, v. a. *umidizer* (*humidare*), amollir les feuilles de vénin avec un peu de viu blanc; t. de latteur d'or.

A Humanité, s. f. *umanit* (*humanitas*), la nature humaine, la sensibilité pour les mœurs d'autrui. *Payer le tribut à l'humanité*, fig. et prove montrer; — ou avoir des foiblesses humaines.

— au pl. ce qu'on apprend dans les collèges jusqu'à la philosophie exclusivement.

A Humile, adj. *umbile* (*humilis*), qui est de l'humilité; — soumis, respectueux: il est humble devant les grands; humble prière. — l. de civilité: *voit très-humble serviteur*. — modeste, médiocre; les humbles vertus; humble fortune; les humbles lugubres; poët.

A Humilité, adv. *umblement*, avec humilité; avec modestie, avec respect; — à terre: *la fougere rampe humilement*; poët.

A Humeoland, s. adj. *umelant* (*humectans*); se dit des simiens et des boîssons qui rafraîchissent.

A Humeolation, s. f. *umekation*, action d'umeter.

A Humeoter, v. a. *umekter* (*humectare*), rendre humide, mouiller.

A Homer, v. a. *umer* (*humor*), avaler un liquide en retirant son haleine. — l'air, le brouillard, s'y exposent en sorte qu'ils pénètrent dans les poumons.

A Homeral, e. adj. *umeral*, qui a rapport à l'humérus.

A Homero, s. m. *umer*, mot latin (*humus*), qui signifie la terre, d'où dérive l'espèce d'humus qui a été depuis l'époque jusqu'au coude: *anum*.

A Homere, s. f. *umeur* (*humor*; *de zivus*), substance fluide d'un corps organisé, visqueuse, qui distille d'un arbre.

A Homem, adj. *umanus* (*humidus*), qui est de la nature de l'eau. *L'humidelement*, poét. *l'eau*. *Les humides plaines*, la mer. — moite, imprégné de quelque vapeur aqueuse: *tous les chemins humides*.

A Homem, adj. *umanus*, chargé de sérosités, de pitié. — s. m. se dit par opposition au sec. *L'humide radical*, l'humeur lymphatique qui abreuve toutes les fibres du corps.

A Humidement, adv. *umidement* (*humide*). *Etre logé humidement*, dans un lit humide.

A Humidier, v. a. *umidizer* (*humidare*), amollir les feuilles de vénin avec un peu de viu blanc; t. de latteur d'or.

* *Hypoglossalique*, adj. *hypofotal*-
mique (*ὑπόγλωσσις*, os); se dit des con-
duits excretoires de la glande lacrymale.

Hymen ou *Hymene*, s. m. *imène*,
imène (*ὑμένη*), divinité païenne qui
préside aux noces, — port, mariage,
— membrane circulaire située à l'entrée
du vagin chez les vierges, qui se
rompt lors de leur défloraison.

* *Hyménoptères*, s. m. pl. *insectes*
(*ὑμενόπτεροι*; *αἴσθιος*, oreille), ordre
d'insectes à deux ailes membranées.

Hymne, s. m. *imme* (*Ὕμνος*, hymne),
canope en l'honneur de la Divinité; il est
féminin quand on parle des hym-
nes d'église.

* *Hypoplégiques*, adj. pl. *hypoplégiques*;
se dit des petites hanches muscu-
laires qui vont de l'os hyoïde à l'épi-
glotte. V. *Hyoidie* et *Epiglottie*.

* *Hyglosses*, s. m. pl. *logloses* (*ὑγλόσσα*,
langue), muscles qui vont de l'os hyoïde
à la langue.

Hyoidie, s. m. *io-ide* (*οὐοίδης*; de la
cavité *οὐοῦ* et *ἴδης*, forme), os en for-
me de cuillère, placé antérieurement
à la base de la langue.

* *Hypopharynx*, s. m. pl. *infarctus*
(*ὑποφάρνξ*), muscles qui de l'os hyoïde
se portent au pharynx.

Hysocyme, V. *Jasquaine*.

* *Hyo-trochidiens*, s. m. *Thyro-hyoïdiens*,
s. m. pl. partie de muscles communs au
pharynx et à l'os hyoïde. V. *Hyoidie*.

Hypallage, s. f. *ipalaxe* (*ὑπαλλαγή*,
de *ὑπάλλοι*, sous; et *ἀλλάζει*, je change),
figure par laquelle on semble attribuer
à certains mots ce qui appartient à d'autres : *enfoncer son chapeau dans sa
tête*, c'est dire son chapeau.

Hypalepsis, s. m. *ipolepsis* (*ὑπάλπησις*,
soumis, flexible), muscle narcoleptique,
à tige basse et plate.

Hypalepsie, s. f. *ipolepsie* (*ὑπαλπησία*,
excessus de *ἀλπησις*, je jette), fig. de rhét.
exagération, — section d'un cône par
un plan qui prolonge, rencontre le
cône opposé : geom.

Hypaleptique, adj. *ipoleptique*, qui
tient de l'hypalepsie, dans ses deux
sens.

Hypaleptiquement, adv. *ipoleptiquement*,
d'une manière hypaleptique.

Hypalepture ou *Hypalepture*, s. m.,
adj. *ipolepture*, *ipoleptin*, eue (*ὑπαλπητή*,
au delà ; et *εἶναι*, être); se dit des
peuples très-sépentrionaux.

Hyperdilatation, s. f. *iperdilatation* (*ὑπερδιλατά*,

servitude), culte qu'on rend à la Sainte
Vierge.

Hypéricum, s. m. *V. Millepertuis*,
Hypéricodes, s. f. pl. *ipéricodes*
(*ὑπερίκη*, ressemblance), famille de plantes
dicotylédones, polypétales, à éamines
hypogynes.

* *Hyperritique*, s. m. *ipostatite*
(*ὑπερίτης*, au delà; et *στάτης*, critique),
censeur outré.

* *Hypopharyngien*, V. *Pérista-*
phylo-pharyngien.

Hypoprose, s. f. *ipoproze* (*ὑπορώση*,
sur *ρώση*, os), tumeur d'un os, nodus.

Hypoprotose, s. f. *ipoprotose* (*ὑπορωτόση*,
genit. *ρωτόση*, chair) excroissance de
chair.

* *Hypoperte*, s. m. *ipoperte* (*ὑπορήτης*,
en dessus; *ρήτης*, éroit), minéral qui
à la pyramide supérieure de ses cristaux
terminée par une face très-étroite.

Hypothèse, s. m. *ipothèse* (*ὑπόθεση*,
sous; *θέση*, air), édifice, temple découvert.

Hypoxe, s. f. *ipoxe* (*ὑποξεία*, mousse des
arbres), genre de mousses.

* *Hypobate*, s. f. *ipobate* (*ὑποβάτης*, som-
mate; *βάτης*, je marche), somnambule.

Hypobatisme, adj. *ipobatique* (*ὑποβατικός*;
de *ὑποβάτης*, somnambule).

Hypocandre, s. m. *ipocandre*, cha-
cune des parties latérales de la région
épigastrique. — Fam. homme bizarre
et émaciélique.

Hypocandrique, s. et adj. *ipocan-*
drigue (*ὑποκανδρία*, sous; *κανδρία*, cartilage),
malade dont l'inDisposition vient de
vices des viscères situés dans les hypo-
condries. On dit aussi *maladie*, *régnion*
hypocondriaque. — fig. triste, toujours
inquiet sur son santé.

Hypocarpe, s. m. *ipocarpe* (*ὑποκαρπία*, mé-
lange), sorte de liquéfaction de vin, due
à l'humidité.

* *Hypocarénisme*, adj. *ipocarénis-*
me (*ὑποκαρενίσμα*, coupe); se dit d'une cor-
olle qui s'étend horizontalement com-
me une sonque ; bot.

Hypocrite, s. f. *ipocrate* (*ὑποκρίτης*,
dénigrement), efflation d'une partie
d'une vertu, qui ne sont que feintes.

Hypocrite, s. et adj. *ipocrète*, qui a
de l'hypocrisie. — muscle sbaisseur de
l'œil.

Hypogastrre, s. m. *ipogastre* (*ὑπο-*
γαστρί, ventre), partie inférieure
des hanteries.

Hypogastrique, adj. *ipogastrique*, qui
appartient à l'hypogastrre.

Hypoglosses, s. m. pl. *ipoglosses*
(*ὑπογλώσσα*, langue), nerfs qui se portent
à la langue.

* *Hypogynique*, adj. *ipogynique*, qui

ipogynie, *ipogynous* (*ὑπογύνη*, sous; *γυνή*,
femme), à dessous de l'ovaire : bot.

Hypognathus, s. m. *ipognathus* (*ὑπογνάθος*,
levier), point d'appui d'un levier.

* *Hypognathie*, s. f. *ipofalmitie* (*ὑπογνάθη*,
os); gonflement de la paupière inférieure de l'œil.

Hypophore, s. f. *ipofore* (*ὑποφόρη*, je
porte, je conduis), ulcère fistuleux qui
s'est sous la peau.

Hypopyon, s. m. *ipopyon* (*ὑποπύον*, pus),
amas de pus au dessous de la cornée de
l'œil.

Hypopodias, s. f. *ipospodias*, mal-
adie dans laquelle le mictur urinaire
s'ouvre au dessous du gland; mot grec.

* *Hypopose*, s. m. *ipospose* (*ὑποπόση*,
spine, spatule), cause que les anim-
aux ont pour empêcher le fruit de détourner
les fluxions des ventres.

Hypopaste, s. f. *ipostatite* (*ὑποπάστη*,
partie, substance; de *πάστη*, sous; et
τάση, qui, *πλειστης* temps, prend
la signification de l'extate, je suis), sup-
pot, personne : théol. — sédimént de
urines : mél.

Hypostatique, adj. *ipostatique*, qui
tient de l'hypostase : théol.

Hypostatiquement, adv. *ipostatique-*
ment, d'une manière hypostatique.

Hypostase, s. f. *ipoténase* (*ὑποτάση*,
qui tend à être opposé à l'angle droit
dans un triangle rectangle; *κούστε-*
δάτη de l'angle droit).

Hypostase, qd. *ipostase*, qui a,
ou qui donne droit à l'hypothèse.

Hypostatiquement, adv. *ipostaté-
matique*, par une action hypostatique.

Hypostomie, s. m. *ipostomie* (*ὑποστόμια*,
paume de la main, planète du pied), nos-
te de divers muscles de la main et du pied.

Hypostomie, s. f. *isternelle* (*ὑποστόμη*, tu-
mer), descente de la matrice.

Hystérolithe, s. f. *istrolithe* (*ὑστέρη*, ut-
ras; matrice), qui a rapport à la ma-
trice. *Passion ou affection hystérique*:
maladie à laquelle les femmes sont
susceptibles.

Hystérolithe, s. f. *isternelle* (*ὑποστόμη*, tu-
mer), descente de la matrice.

Hystérolithe, qd. *istrolithe* (*ὑστέρη*,
pièce à pierre figurée qui représente
les parties génitales de la femme).

Hystérométrie ou *Hystérométopie*,
s. f. *isternométrie*, *istérométrie* (*ὑστέρη*,
incision ; *μέτρη*, acron-*metrie*), op-
ration cézarienne, incision de la m-

atrice pour en extraire l'enfant.

I, neuvième lettre de l'Alphabet.

I, s. m. troisiesme voyelle. On dit
d'un homme exact dans les plus petites
choses : il met les points sur les i's.

Iambie, s. m. *ibambé* (*ἰαμβός*), pied de
vers grec ou latin, composé d'une iatre
suivie d'une longue. — vers composé
d'ambes, tout-sous deuxième quartie-
me et sixième pieds. Ou dit aussi
adjectif, *vers iambie*.

Iambique, adj. *ibambique*, composé
d'ambes : *vers iambiques*.

Iambophile, s. m. médecin qui guérit
par les frictions, les onguents.

Iambuleptique, s. f. *istraiphilie* (*ἰα-*

ὑποθήκη, je place ; *ἵπτω*, je place), droit acquis

à un créancier sur les biens que son débiteur lui a affectés pour la sûreté de sa dette.

Hypothéquier, v. a. *ipotcker*, donner

pour hypothèque.

Hypothétise, s. f. *ipotèse* (*ὑπόθεση*),
supposition sur laquelle on tire une conse-
quence.

Hypothétique, adj. *ipotétique*, fondé

sur une hypothèse.

Hypothétiquement, adv. *ipotéticamente*,
mant, par hypothèse.

Hypothèse, s. f. *ipotipose* (*ὑποτίποση*),
modèle, modèle, tableau; de *τίπος*, je
figure, peinture vive et animée : grec

(*τίπος*, spatiel), cause que les ani-
mals ont pour empêcher le fruit de détourner
les fluxions des ventres.

Hypoxylon, s. m. *ipoxylon* (*ὑποξύλον*,
presque; *ξύλον*, bois), plante parasite,
presque ligneuse, de la nature des
champignons.

Hypoleide, *ipoleide* (*ὑπολείδης*, nom

de la vesse grecque *v*; et *λείδη*, forme).

Hypole, s. f. *icope* (*ὑπολέψης*), plante
aromatique.

Hystérique, adj. *istérique* (*ὑστερία*, ut-
ras; matrice), qui a rapport à la ma-
trice. *Passion ou affection hystérique*:

maladie à laquelle les femmes sont
susceptibles.

Hystérolithe, s. f. *istrolithe* (*ὑστέρη*, tu-
mer), descente de la matrice.

Hystérolithe, qd. *istrolithe* (*ὑστέρη*,
pièce à pierre figurée qui représente
la matrice).

Istrochimique, adj. *istrochimique* (*ἱστρο-*
χίμη), qui se borne aux remèdes
chimiques.

Ibero, s. f. *Iberian*, nom de l'E-
spagne; ses habit. se nommaient *Iberi*.

Ibis, s. m. *ibis* (*ἱβης*), courlis d'E-
gypte, qui dévore les serpents.

Icelui, icelle, pronom relatif, celui